

Un partenariat pour l'avenir

Sri Mulyani Indrawati,
directrice générale, Banque mondiale

Intégrer l'aide dans un cadre plus général

Cette année marquera le 40^e anniversaire de l'établissement d'une relation d'amitié et de coopération entre l'ANASE et le Japon, et il y aura beaucoup d'événements à célébrer. Depuis la fondation de l'ANASE en 1967, le Japon a été un partenaire important de l'organisation et de ses premiers membres, et la JICA a joué un rôle crucial dans cette relation. Le commerce, l'investissement et l'aide apportés par le Japon aux pays de l'ANASE ont stimulé le développement de l'ensemble de la région et ce partenariat devrait se renforcer dans un avenir proche avec l'ouverture de nouveaux marchés, comme le Myanmar, la croissance rapide et continue de l'ANASE, et l'intérêt renouvelé du Japon pour le potentiel de la région.

Je crois que la grande force de l'aide de la JICA réside dans sa capacité à s'intégrer à un cadre plus général, et à resserrer également les liens entre les pays en matière de commerce et d'investissement. En outre, la JICA a su suivre de près l'évolution constante des priorités nationales, ce qui a été fondamental pour sa réussite, et intervenir dans les moments critiques — comme la crise financière asiatique. Cela a renforcé la confiance entre l'ANASE et le Japon, et posé une base solide pour la réussite de la coopération future.

De toute évidence, le Japon est un partenaire économique essentiel de l'ANASE. Après l'ANASE elle-même, le Japon est la principale destination des exportations de l'ANASE et le deuxième pays d'origine des importations après la Chine. Les investissements directs étrangers du Japon vers l'ANASE ont atteint un pic de presque 20 milliards USD en 2011, et le Japon est le premier pays en matière d'investissement dans la région — dépassé uniquement par l'Union européenne, et devant les États-Unis et la Chine. Le Japon a des accords de partenariat économique global avec presque tous les pays de l'ANASE, et d'autres accords vont encore plus loin : l'Accord de partenariat économique global ANASE-Japon (AJCEP), initié en 2003 et ratifié en 2009, prévoit la création d'une zone de libre-échange transfrontalière entre les 11 pays signataires et le renforcement des engagements pour le commerce des biens et des services, les investissements, les règles d'origine, le règlement des différends et la coopération économique. Les négociations pour le renforcement des engagements devraient aboutir d'ici 2015, avec le début de la Communauté économique de l'ANASE. Enfin, le Japon a tenu un rôle décisif dans l'initiative Chiang Mai, qui renforce la

coopération monétaire entre les pays de l'ANASE+3, afin de réduire la volatilité et les risques financiers.

Un acteur clé du développement

Selon moi, une des forces de l'aide publique au développement japonaise est qu'elle va de pair avec des liens économiques accrus. La coopération pour le développement avec les pays membres de l'ANASE a pris son envol lorsque le Japon a rejoint le plan de Colombo en 1954. Selon l'OCDE, depuis 1960, les dons vers les pays de l'ANASE ont totalisé 24 milliards USD, contre 13 milliards pour l'assistance technique et 77 milliards pour les prêts. Depuis 1973, 36 % de l'APD bilatérale vers l'ANASE provient du Japon, et l'Indonésie, le Vietnam, et les Philippines en sont les principaux bénéficiaires. Le Japon a accueilli près de 170 000 stagiaires des pays de l'ANASE et envoyé environ 48 000 experts dans ces pays, ce qui a fortement contribué au développement de la région. En outre, le Japon est un généreux contributeur de l'AID, et la plupart des pays de l'ANASE ont bénéficié de l'aide de l'AID au cours de leur développement. Enfin, le Japon soutient avec vigueur le Secrétariat de l'ANASE.

Aujourd'hui, je crois que la vision de la JICA d'un « développement inclusif et dynamique » s'applique parfaitement à l'ANASE : la région a connu une croissance dynamique après s'être rétablie de la crise financière asiatique, et la plupart des pays sont devenus — ou en passe de devenir — des pays à revenu intermédiaire. Pourtant, des défis de développement colossaux doivent encore être relevés : la pauvreté est loin d'être éradiquée dans la plupart des pays de l'ANASE, les inégalités s'accroissent et les problèmes d'infrastructure, de systèmes éducatifs et de climat de l'investissement entravent le développement de certains pays. La JICA s'engage dans chacun de ces domaines au sein de l'ANASE, avec un soutien particulièrement marqué aux infrastructures et au développement des ressources humaines. Le Japon a été un leader dans la gestion des risques de catastrophe pour les communautés et la lutte contre le changement climatique, des problèmes stratégiques de l'ANASE qui prennent une place croissante dans le financement du développement par le Japon. Autant de domaines où j'estime que l'ANASE a beaucoup à apprendre du Japon et où l'intensification des échanges de connaissances serait la bienvenue.



TENDANCES



Tracer la voie d'un avenir plus prospère pour l'Afrique

PHOTO : SHINICHI KUNO



La cinquième conférence internationale de Tokyo sur le développement de l'Afrique, TICAD V, a eu lieu à Yokohama, du 1^{er} au 3 juin 2013, avec pour slogan : « Main dans la main avec une Afrique plus dynamique ».

Dans le discours prononcé lors de la cérémonie d'ouverture, le premier ministre Shinzo Abe a déclaré que la relation entre le Japon et l'Afrique avait dépassé le stade du « bon partenariat » et que les deux parties étaient dorénavant « cogestionnaires » d'un avenir qu'il espérait prospère. Le gouvernement japonais s'est engagé à fournir une aide de 3 200 milliards JPY pour l'Afrique, dont environ 1 400 milliards d'aide publique au développement, au cours des cinq prochaines années.

La JICA soutiendra les approches stratégiques

Durant la TICAD V, la JICA a organisé 19 séminaires publics sur « un développement inclusif et dynamique en Afrique ».

adoptées dans le cadre de la déclaration de Yokohama de 2013 et du plan d'action de Yokohama 2013-2017 par la mise en œuvre d'une série de programmes d'aide.

Ces programmes comprendront une aide financière de 6,5 milliards USD pour accélérer le développement des infrastructures physiques. Sur le plan du soutien intellectuel, l'Agence se concentrera sur le renforcement des ressources humaines en formant 30 000 Africains pour le développement industriel, et sur l'amélioration de l'environnement d'apprentissage de 20 millions d'enfants africains, à travers l'enseignement des mathématiques et des sciences, ainsi que de la gestion des écoles primaires.

Cela comprend également l'augmentation de la production et de la productivité agricoles, notamment pour la riziculture, et la promotion de l'approche « cultiver pour vendre » auprès de 50 000 petits exploitants agricoles.



Aider les entreprises japonaises à s'implanter en Irak



Depuis la fin de la guerre d'Irak en 2003, le pays a recherché activement des investissements nationaux et étrangers en réhabilitant les infrastructures nationales et en établissant des règlements pour l'investissement. Le Japon voit dans l'Irak un marché prometteur et les entreprises japonaises sont prêtes à s'y implanter.

La JICA a co-organisé un atelier sur le climat des affaires en Irak, à Tokyo, le 19 juin, avec le Centre japonais de coopération pour le Moyen-Orient (JCCME) et le Centre japonais du commerce extérieur (JETRO). L'atelier comprenait des présentations de la JICA sur les résultats de son étude sur le climat des affaires en Irak pour identifier les problèmes et explorer les possibilités d'accroissement de l'aide. L'atelier de juin était le second consacré à cette étude, qui a commencé en décembre 2012, suite à une réunion sur le

L'atelier co-organisé par la JICA a contribué à la recherche de solutions pour ramener les entreprises japonaises en Irak.

rapport intermédiaire, en avril. L'Irak tient en haute estime le travail effectué par le Japon avant la guerre et elle souhaite un retour rapide de ses entreprises.

Le niveau élevé d'intérêt des Japonais pour l'Irak était manifeste durant l'atelier, avec la participation de près d'une centaine de représentants d'un large éventail d'entreprises japonaises.

Dans un contexte d'incertitude sur la stabilité sociétale et gouvernementale, le niveau global des investissements étrangers reste faible et le Japon ne représente que 1 à 2 % de l'activité des entreprises étrangères en Irak. Mais la JICA s'est engagée à améliorer le climat des affaires en Irak et à faciliter l'implantation des entreprises japonaises sur le marché. Atténuer les risques liés aux affaires et les inquiétudes qu'ils suscitent sera décisif pour le développement de la base économique irakienne et l'amélioration de l'environnement pour les investisseurs étrangers, notamment les entreprises japonaises.



Reconstruction et développement en Afghanistan



Au cours de 30 années de conflit, l'Afghanistan a connu une forte dégradation de ses infrastructures économiques et sociales ainsi qu'une fuite de ses talents. La JICA s'est engagée dans de nombreux projets pour stabiliser le pays et renforcer ses capacités. Parmi ses efforts récents, on peut citer le projet de promotion et d'amélioration de la capacité de l'Afghanistan à atteindre un développement efficace (PEACE), lancé en 2011.

PEACE complète le travail de la JICA dans le domaine des infrastructures, de l'agriculture et du développement des communautés rurales en s'attaquant aux problèmes liés aux capacités des ressources humaines. Le projet cherche à stimuler les capacités des administrateurs et des universitaires afin de renforcer le rôle vital qu'ils ont pour

Le président de la JICA, Akihiko Tanaka, (avec le ruban) pose avec les nouveaux diplômés afghans.

l'avenir du pays. Au cours de ces cinq années d'activité, PEACE offrira à 500 Afghans l'opportunité d'effectuer des études de deuxième cycle au Japon.

Les participants afghans au programme ont déclaré avoir beaucoup appris, et non seulement dans les salles de classe. Un participant diplômé en juin a déclaré vouloir transmettre à ses compatriotes le sentiment d'appartenance à la nation qui caractérise la population japonaise.

En septembre 2013, 89 Afghans avaient étudié dans 25 universités à travers le Japon grâce au programme et, en juin, PEACE a compté ses premiers diplômés. En automne 2013, 85 nouveaux étudiants diplômés devaient arriver au Japon pour la deuxième année du programme.

La JICA espère que les diplômés de PEACE contribueront avec vigueur à la reconstruction de l'Afghanistan, en renforçant les capacités du pays tout en aidant à créer des ponts avec le Japon.